



M. l'abbé L.-Z. Champoux, curé de Saint-Polycarpe, a été nommé protonotaire apostolique.

* *

M. l'abbé J. Larocque a quitté la paroisse de Saint-Jean-Baptiste ; il est appelé à l'évêché de Sherbrooke.

* *

Le nombre de volumes imprimés en France pendant l'année 1893 est de 20.000, en chiffres ronds. Sur ce nombre, Paris à lui seul a produit 6.200 volumes.

* *

La Cour de Cassation a rejeté le pourvoi en grâce de Vaillant, le dynamitard. Le président de la République peut seul maintenant lui sauver la vie. Espérons qu'il ne le fera pas !

* *

Un détachement de troupes françaises a été surpris, au Tonquin, par une bande de pirates. Le capitaine Delaunay a été tué, le lieutenant blessé et vingt hommes mis hors de combat du côté des Français.

* *

M. le comte de Munn, chef bien connu des conservateurs ralliés, en France, qui avait subi un échec aux élections dernières pour le renouvellement de la Chambre, été élu, la semaine dernière, député à Morlaix.

* *

On annonce que M. l'abbé Arthur Captier a été élu supérieur général de la compagnie de Saint-Sulpice, à Paris. On se rappelle que M. l'abbé Collin, supérieur du Séminaire de Montréal, s'était rendu à Paris pour assister à l'élection du nouveau supérieur.

* *

Il y a aux Communes anglaises un député qui y siège depuis soixante ans sans interruption. C'est M. Charles P. Villiers, représentant le comté de Wolverhampton et il est âgé de quatre-vingt-treize ans. Aux communes canadiennes, notre plus vieux député est M. Bourassa, il porte encore vigoureusement ses quatre-vingt-un ans et il représente le collège électoral de St-Jean depuis quarante ans.

* *

Nous accusons réception du *Carnaval*, journal-souvenir, publié à l'occasion des fêtes carnavalesques, à Québec. Ce journal contient des écrits signés par Benjamin Sulte, Ernest Gagnon, Eugène Renault, Tiburce, Raoul Renault, etc. Parmi les photographies, nous remarquons la citadelle de Québec, le nouveau hôtel du Pacifique (château Frontenac), la terrasse Dufferin, l'ancien château St-Louis, l'église de Ste-Anne de Beaupré, etc.

On pourra se procurer ce journal en adressant 10c en timbres-poste à M. Raoul Renault, boîte 403, Québec.

* *

Magnifique soirée, mardi de la semaine dernière, au Cercle Ville Marie, où une foule nombreuse et distinguée était accourue pour entendre la conférence de M. l'abbé Bruchési, sur : "Notre exposition scolaire à Chicago."

Après avoir donné un brillant aperçu sur l'Exposition en général, le conférencier s'est étendu, et pour cause, sur l'exposition scolaire de la province de Québec. Cette exposition a été une révélation et une surprise pour tous ceux dont les esprits

étaient prévenus contre notre système d'éducation. Les journaux étrangers sont là comme des témoins irrécusables pour prouver que cette exposition a été un succès au-delà de toute espérance. Le cardinal Gibbons et les évêques américains réunis en comité en ont fait les plus brillants éloges : elle était la manifestation de notre système d'éducation.

La calligraphie, l'anglais, le français, la botanique, le dessin, la clavigraphie, la sténographie, le grec, le latin, le travail manuel dans les convents, voilà le bilan de cette remarquable exposition.

Cette intéressante conférence a été saluée par des applaudissements unanimes et fréquemment interrompés.

M. J. Saucier a chanté un : *Hymne à la Nuit* ; M. Ed. Surveyer a récité : *Le Turco*, de Paul Déroulède ; enfin, on a joué, à la grande satisfaction de l'auditoire : *L'Ut dièse*, comédie en un acte.

Le Cercle Ville Marie a bien fait les choses et mérite les félicitations du public.



MIETTES D'HISTOIRE ET DE LITTÉRATURE



'EST décidé ! Sainte-Cunégonde de Montréal élèvera un monument à une de nos gloires nationales. Elle a choisi Iberville, le plus grand homme de guerre que le Canada ait produit, un des enfants les plus illustres de Montréal, celui que l'histoire a surnommé *le brave des braves* !

Voilà trois ans que j'essayais de faire réaliser ce projet, que je répandais cette idée parmi mes concitoyens, et, comme il ne manque pas d'hommes de cœur là-bas, de patriotes au vrai sens du mot, l'idée a germé, et elle va donner ses fruits bientôt.

Arthur Vincent, notre sculpteur bien connu, à qui nous devons la splendide statue de Jacques Cartier, est chargé de faire la maquette.

Le prix du monument sera de \$4.750. Le contrat a été signé le 24 novembre 1893, par M. le maire Hénault et M. le greffier de la cité, C.-F. Porlier.

Le dévoilement de la statue, qui sera placée au square Bonaventure, devra se faire le 24 juin 1894, et des fêtes populaires auront lieu à cette occasion.

Saint-Henri possède la statue de Jacques Cartier ; Montréal Centre, Maisonneuve ; Sainte-Cunégonde va avoir Iberville, quelle autre municipalité ou quel autre quartier va suivre ?

Allons, Canadiens ! votre passé est magnifique, faites le revivre d'une manière grandiose !

* *

"L'EGLISE DE BEAUMONT — Encore un de nos vieux monuments historiques qui est menacé par la pioche du démolisseur.

" Cette église a été construite en 1732. Elle est sise dans un site ravissant et mérite d'être vue par les touristes et les lettrés. En 1759, le fameux Montgomery, le brûleur de la côte nord et de la côte sud du Saint-Laurent, vint par deux fois y placarder la proclamation que le général Wolfe adressait aux habitants canadiens français ; par deux fois le placard de l'Anglais fut déchiré. Pour punir ces braves gens de leur loyauté à la France, un détachement anglais vint par deux fois mettre le feu à l'église de Beaumont. Mais, miracle ! Chaque fois il n'y eut que la porte brûlée et le vieux temple demeura intact.

" C'est cette relique que l'on veut faire disparaître, tout comme on a voulu démolir la vieille église de Trois-Rivières, un bijou d'architecture.

" Il est temps de réagir contre ce vandalisme. Nous approuvons l'attitude que prennent en ce moment les habitants de Beaumont. Ils sont trop

pauvres pour s'endetter de nouveau, et ils ont trop le respect du passé pour laisser disparaître une église où tant de générations sont venues prier, espérer, offrir à Dieu leurs joies, leurs peines et leur vie." — *L'Événement*.

* *

NOTES SUR LE COMTÉ DE CHAMPLAIN. — Le premier colon de Sainte-Geneviève de Batiscan fut Jacques Massicot, venu dans ce pays avec des Pères Jésuites, selon la tradition conservée dans la famille. Il était né en 1658, du mariage de Jacques Massicot et Jeanne Landry, à Saint-Pierre du Gist, évêché de Saintes. Le 2 juillet 1696, il épousait à Batiscan, Marie Catherine Baril et le 10 octobre 1687, le R. P. François Tailant, procureur de la compagnie de Jésus en la Nouvelle-France, lui concédait, par devant François Trottain, "notaire royal et garde-notte au cap de la Magdeleine, etc.," la première terre située dans les confins de la future paroisse de Sainte-Geneviève.

Le prix était nominal presque.

Cette terre, qui appartenait à celle de Jean Baril, beau-père de notre colon, est encore connue sous le nom de "grande terre des Massicots," à cause de son étendue primitive, "car elle comportait six arpens de largeur sur deux lieues de profondeur." Elle forme, de nos jours, six terres qui, fait remarquable, appartiennent encore toutes à des Massicots.

* *

Une charmante lectrice me communique les notes suivantes, qui sont signées "Paul-Armand."

" L'église paroissiale des Trois Rivières fut construite en 1714. Le grand roi régnant, Louis XIV, contribua à sa construction, et la famille de Tonnancourt a beaucoup fait pour son embellissement. René de Tonnancourt fit dorer l'autel et le tabernacle à ses frais, par les dames Ursulines ; il fut l'un des plus généreux fondateurs. Il donna son coffre-fort à la fabrique. Les armes de cette famille sont représentées sur le banc d'œuvre : écusson d'azur, épée d'argent en pal, poignée et garde aussi en argent ; à côté, deux croissants de même métal surmontés d'un épi de blé d'or, tige et feuille de sinople. René de Tonnancourt demeurait dans cette maison de pierre qui a servi d'évêché et de résidence aux RR. PP. Jésuites, durant ces dernières années."

* *

Le cimetière de Riverhead, Long Island, E.-U., contient une vieille pierre tombale qui porte cette curieuse inscription :

An honest lawyer,
SPICER B. DAYTON,
Died February 22, 1772.

Inutile de faire des commentaires !

E. J. Massicot

NOTES ET IMPRESSIONS

Ce qu'il y a peut-être de plus achevé dans l'amour, c'est l'inachevé — JULES CLARTIE.

Il n'y a que les grandes âmes qui puissent juger les grandes choses. — ARSÈNE HOUSSAYE.

Donnez votre volonté à Dieu, votre esprit à la science, votre cœur à vos parents, votre mémoire à vos bienfaiteurs, vos confidences à votre ami, votre tendresse à votre femme et à vos enfants, votre miséricorde à vos ennemis. — PASQUIN

Je crois que non-seulement la politique du gouvernement impérial sera de toujours conserver intacts les droits et privilèges du Bas-Canada, mais qu'ils lui ont été concédés dès l'origine, à développer, par tous les moyens en son pouvoir, le juste orgueil — *the juste national pride* — le sentiment de ses habitants. — DUFFERIN.